Colomb, dans le commandement du 15e corps d'armée à Marseille.

Le ministre de la guerre a donné l'ordre de faire rentrer, dans leurs foyers, le 20 décembre, les dispensés de la classe 1886, appelés, le 3 novembre dernier, à une première période d'instruction.

Les élections sénatoriales à Tours

Tours, 24 décembre, 10 h. 45. — Ce soir il a été tenu, ici, un congrès opportuno-radical, pour choisir deux candidats à l'élection sénatoriale. La candidature de M. Guinot, sénateur sortant, a été maintenue. MM. Belle, député, Nioche, ancien député, tous deux anti-wilsoniens, et Dardy, vice-président du conseil général, briguaient la succession de M. Fournier, sénateur de droite sortant.

Après l'élection du bureau, M. Rivière, député, ami de M. Wilson, a proposé de ne pas choisir pour candidat un député, afin d'éviter une élection législative partielle.

M. Belle a déclaré qu'il n'acceptait pas la décision du Congrès, où trop peu de délégués étaient présents. Il a dit qu'il se présentera, malgré cette décision.

La proposition Rivière a été adoptée et M. Nioche a été accepté, même par les Wilsoniens.

Le parti de droite a choisi le général Barry et M. Lecointre, conseiller général.

L'état du Kronprinz

San-Remo, 24 décembre. — Le temps, étant revenu beau, le prince impérial a repris ses promenades. L'aspect général du kronprinz paraît tout-à-fait bon; la cicatrisation continue régulièrement.

Le docteur Mackensie, ne reviendra pas avant quelques jours.

Ce soir, la famille impériale a célébré, avec éclat, la fête de Noël.

Proposition de M. de Bismarck au Conseil fédéral Suisse

Berne, 24 décembre. — Je suis en mesure de vous annoncer qu'une proposition ferme d'adhésion à la triple alliance a été faite par M. de Bismarck au conseil fédéral.

M. de Bismarck a demandé à la Suisse de livrer passage aux armées italiennes qui doivent, en cas de guerre, envahir la France par Lyon et Grenoble.

Il lui a promis en retour l'annexion du Jura et du département du Doubs.

Le Conseil fédéral a répondu qu'il n'ambitionnait pas de conquêtes, et qu'en cas de guerre il n'aurait qu'un souci; faire respecter la neutralité de son territoire.

On demande un préfet de police

Paris, 24 décembre. — Au ministère de l'intérieur, on s'occupe de chercher un successeur au préfet de police. Deux préfets ont déjà refusé. La situation paraît si difficile que personne ne se soucie d'endosser différentes responsabilités des plus délicates.

L'Institut de France chez le duc d'Aumale à Bruxelles

Paris, 24 décembre. — Une délégation de l'Institut de France se rendra, mercredi prochain, 28 décembre, à Bruxelles, pour remettre au duc d'Aumale la médaille frappée en commémoration de la donation du domaine de Chantilly.

Cette délégation se composera de MM. Renan, directeur de l'Académie française; Camille Doucet, secrétaire perpétuel de l'Académie française des sciences morales et politiques; Bertrand, de l'Académie des sciences; Henri de la Borde et Wallon, de l'Académie des inscriptions et belles lettres.

L'ambassade belge au Maroc

On mande de Tanger que l'ambassade belge, lasse d'attendre l'escorte que devait lui fournir le Sultan, est partie pour Mequinez.

Le correspondant de l'*Impartial* à Tanger, rapporte une conversation avec M. Feru, le ministre de France nie qu'il ait voulu entraver l'action de la Belgique qui désire obtenir du Sultan une concession pour l'établissement d'un chemin de fer.

L'assassin de M. J. Ferry

Paris, 24 décembre. — Aubertin a passé une nuit très agitée. Il s'est levé à plusieurs reprises, en proférant des cris; ses gardiens ont dû intervenir. Ce matin, l'accès ne paraissait nullement devoir prendre fin.

Le directeur de Mazas a prévenu le médecin de la prison et le docteur Brouardel. Il serait enfin question du transfert d'Aubertin, dans une infirmerie des prisons de la Seine.

Les drames de la jalousie. — Deux drames terribles

Paris, 24 décembre. — Un assassinat a été commis ce matin, rue Geoffroy, dans les circonstances suivantes :

Ce matin, à trois heures, le nommé Jules Fèglislier, âgé de trente ans, employé de magasin, qui se trouvait rue de Turenne, 100, dans un garni, en compagnie d'une fille de brasserie nommée Baclaise, a été tué à coups de couteau, par une autre fille de brasserie, la nommée Alice Lemoine, son ancienne maîtresse.

Cette fille, qui avait pris la fuite, a été arrêtée par M. Goron, chef de la sûreté, qui l'a mise à la disposition de M. Trobert, commissaire de police, à qui elle a assuré avoir agi, sous l'influence de la jalousie.

Le corps de la victime a été transporté à la Morgue.

Un autre crime a été commis, ce matin, rue Geoffroy-Marie, dans les circonstances que voici :

Ce matin, à huit heures, le nommé P..., âgé de vingt-huit ans, sujet russe, demeurant rue de Trévise, qui se trouvait dans un hôtel de la rue Geoffroy-Marie, avec une nommée Jeanne S..., âgée de vingt-deux ans, artiste dramatique, a tiré sur cette dernière, trois coups coups de revolver et l'a mortellement blessée à la tête et au côté gauche.

Retournant ensuite l'arme contre lui, il s'est tiré trois coups de revolver dans la tête.

La mort a été instantanée.

Le feu à la grande imprimerie à Paris

Paris, 24 décembre. — Le feu s'est déclaré à deux heures et demie, dans les sous-sols de la grande imprimerie. L'alarme a été donnée aussitôt et les pompiers des casernes environnantes sont arrivés, immédiatement, et ont pris les mesures usitées dans les feux de cave. Il a fallu, toutefois, inonder les sous-sols.

Le prince Ferdinand. — La République en Bulgarie

Sofia, 24 décembre. — Malgré ses insuccès financiers à Vienne, à Berlin, à Francfort, et malgré l'anarchie qui règne dans tout le pays, il est absolument inexact que, pour le moment du moins, le prince Ferdinand songe à quitter la Bulgarie.

Il avait même, dans ces derniers temps, manifesté l'intention de se rendre à Berlin, où se trouve son seul point d'appui sérieux, ainsi que l'ont démontré les fameux documents communiqués au tsar.

Je crois savoir de source sûre que le prince Ferdinand compte rester dans cette situation encore deux mois. Si d'ici là aucune solution n'est intervenue, il adressera, aux puissances co-signataires du traité de Berlin, une note pour démontrer que, mis dans l'impossibilité de gouverner par l'indifférence de l'Europe, il se voit forcé d'abandonner le poste où l'avait appelé la confiance du peuple bulgare.

Actuellement il a d'assez grosses difficultés avec son ministère, et les choses en sont arrivées au point que M. Stambouleff est allé jusqu'à lui demander le renvoi de la princesse Clémentine, dont il redoute l'influence sur son fils. Le prince a répondu qu'il considérait cette démarche comme une insulte personnelle, et l'incident n'a pas eu d'autre suite.

Mais dans son entourage, on considère que M. Stambouloff pousse au départ du prince Ferdinand, pour proclamer la République en Bulgarie et s'en faire nommer président.

Le nouveau scandale des décorations

La *Gazette des Tribunaux* publie la note suivante :

« M. Vigneau, juge d'instruction, s'occupe, depuis quelque temps d'une nouvelle affaire de décoration. Ce magistrat a déjà interrogé un grand nombre de témoins, dont trois d'entre eux ont été l'objet d'un mandat d'arrêt.

» Ce sont les nommés Dubreuil, agent de publicité : Armand Hébert et Antoine Ribeaudeau. Ce dernier, qui appartient à la rédaction d'un journal de l'Ouest est en correspondance suivie avec M. Wilson.

» Cette instruction — la quatrième sur le même sujet — porte sur des fait et des témoignages si précis, qu'en outre des trois individus déjà au Dépôt, M. Vigneau a fait arrêter quatre intermédiaires sous l'inculpation d'escroquerie. »

M. Teisserenc de Bort chargé de négocier le traité avec l'Italie

Paris, 24 décembre. — Le départ de M. Teisserenc de Bort pour Rome est imminent.

Ses instructions diffèrent peu de celles précédemment données à M. Rouvier.

Tous les efforts de notre délégué vont tendre à la prorogation du traité actuel.

D'après les derniers avis, l'Italie ne serait pas éloignée d'accorder une prorogation, non de six mois, mais de trois mois.

Mgr Richard à Rome

Mgr Richard, archevêque de Paris, se rendra à Rome mardi prochain, à l'occasion des fêtes du jubilé; il sera accompagné par M. l'abbé Petit, vicaire général.

Quatre morts

Paris, 26. — On annonce la mort de M. le vice-amiral Bourgois, conseiller d'Etat; de M. Duché, député de la Loire; de M. Planat dit Marcelin, fondateur de la *Vie parisienne*, et de M. Vernes, administrateur de la compagnie du chemin de fer d'Orléans.

Une lettre de M. Jules Ferry

M. Jules Ferry a adressé la lettre suivante à M. Henri Lavertujon, rédacteur en chef du *Petit Centre* à Limoges :

» Cher monsieur,

» J'ai reçu les nouvelles et nombreuses adhésions à l'adresse de protestations et de sympathies dont votre vaillant journal a pris l'initiative. Au milieu de ces polémiques meurtrières et persistantes, dans ce déchainement de calomnies abominables, que l'homme de cœur dédaigne, mais qui troublent les esprits faibles, je suis profondément touché du mouvement d'opinion qui soulève la conscience indignée de tant d'honnêtes gens et de vrais patriotes.

» Je vous prie de transmettre aux républicains de la Haute-Vienne l'hommage de mon dévouement et de ma gratitude.

» A vous de cœur. » JULES FERRY. »

La Noël à Paris

Les messes de minuit ont été célébrées dans toutes les églises de Paris avec une grande solennité et devant une affluence de fidèles encore plus grande que les années précédentes.

Mort du doyen des maires de France

Le plus ancien des maires de France, M. André Cornu, vient de mourir à Bazolles, Nièvre. M. Cornu était né en 1795. Nommé maire de Bazolles en juin 1815, il a donc exercé ses fonctions pendant soixante-treize ans environ. C'était un beau vieillard qui avait encore toutes ses facultés et qui, deux jours avant sa mort, présidait encore une séance du Conseil municipal de la commune.

M. Cornu, dont la mémoire est excellente, se plaisait à raconter des épisodes de 1815,

— Je n'avais que vingt ans, disait-il souvent, au moment de ma nomination comme maire de Bazolles; mais, à cette époque on n'y regardait pas de si près, car les maires étaient nommés sur la place publique par acclamation.

BULLETIN COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

La culture du coton au Gabon

L'exposition permanente des colonies a reçu dernièrement un échantillon de coton obtenu par M. Pierre, agent des cultures du gouvernement à Libreville.

Cet échantillon, ainsi qu'un autre provenant de la mission catholique du Gabon, a été soumis à l'examen de la chambre de commerce de Paris et du Conservatoire des arts et métiers, qui devaient faire connaître la valeur marchande et l'utilisation industrielle de ce textile.

L'avis de la chambre de commerce est ainsi formulé :

« De l'étude que nous avons faite, il résulte que le premier échantillon obtenu par l'agent des cultures du gouvernement à Libreville (Gabon) est d'une qualité supérieure tout à fait intéressante. La fibre en est très longue et pourrait faire concurrence aux Georgie longue soie, aux Fidji, aux cotons d'Océanie. On pourrait, avec ce coton, concurrencer les anglais pour les numéros très fins. Le prix peut être évalué à 150 fr. les 50 kilog., unité d'évaluation adoptée pour les cotons. La vente en serait facile.

» Le second échantillon, courte soie, de la mission catholique, présente le même intérêt que le premier. Il est aussi beau que le coton d'Amérique et ressemble aux cotons du Brésil, tout en étant un peu moins fin que le jumel blanc. Son prix peut être évalué à 65 fr. les 50 kilogr. Sa vente serait encore plus facile que celle du précédent échantillon, l'emploi en étant plus général.

» Les prix ci-dessus indiqués s'appliquent à la marchandise rendue au Havre.

» En résumé, nous estimons qu'il y a lieu de recommander d'une manière toute spéciale cette culture du coton, qui pourrait donner d'excellents résultats ».

Le Conservatoire des arts et métiers, de son côté, a exprimé l'opinion suivante :

« L'échantillon provenant de la mission catholique au Gabon est assimilable aux bonnes sortes de coton des Indes (un peu supérieur, plutôt, à ces sortes), et sa valeur marchande actuelle peut être évaluée à environ 110 fr. les 100 kilog. rendus en France.

» L'échantillon de coton obtenu par l'agent de culture au gouvernement à Libreville est assimilable aux plus belles sortes de cotons longues soies d'Amérique ou Sea Island, et sa valeur marchande peut s'élever de 300 à 400 fr. pour 100 et même plus, selon que des qualités sérieuses de ce textile se présenteraient dans des conditions plus ou moins parfaites de régularité. »

L'importance de ces résultats ne saurait échapper, car il est facile de conclure qu'en raison de la vaste superficie des terrains cultivables du Gabon, la nouvelle culture pourra s'y développer au grand avantage des relations de la métropole et de la colonie.

L'administration du Gabon a été invitée à encourager cette culture et à fournir des graines à tous ceux qui auraient l'intention de l'entreprendre.

Il faut espérer que la mission catholique suivra cet exemple.

La laine à Londres

(De notre correspondant spécial)

LONDRES, le 24 décembre.
(Wool Exchange, City).

Les fêtes de Noël et l'approche du nouvel an jouit aux prétentions sans cesse croissantes des détenteurs ont empêché la demande, qui n'a cessé de régner sur notre marché depuis quinze jours, de donner lieu, dans ces derniers jours, à aucune transaction importante.

Il est probable néanmoins que les fêtes passées, on traitera quelques affaires avant l'ouverture des prochaines enchères dont la date est plus reculée qu'on ne l'avait prévu. L'approvisionnement des machines qui sont partout bien employées devra forcer quelques fabricants à renforcer leur stock avant le 31 janvier.

Bien que l'état actuel des arrivages ne permette pas de fixer d'une façon sûre le chiffre des quantités disponibles pour notre prochaine série d'enchères, on peut néanmoins, grâce aux avis télégraphiques reçus journellement, prévoir qu'elles atteindront de 250 à 280.000 balles.

Laines

ANVERS, 24 décembre.

Il a été vendu 62 balles de laine de La Plata, suint.

Revue du 18 au 24 courant. — La semaine a été dénuée d'intérêt pour ce qui concerne le disponible, en égard à la nouveauté de ce genre d'affaires et à l'approche de la fin de l'année qui restreint toujours l'esprit d'entreprise.

Les ventes en disponible ne comprennent que 142 balles Buenos-Ayres, dont 54 balles nouvelle tonte, à fr. 1 46[1.45 pour moyenne à bonne moyenne de 34/35 0[0 et fr. 1.55 pour belle laine de 39 0[0 et 12 balles Montevideo. Soit 154 balles à prix sans changement.

Arrivages 880 balles Plata et 99 b. diverses; transit 210 balles Plata et 172 b. diverses.

Stock ce jour : 8.035 balles, dont 6,940 b. La Plata.

E. KARCHER.

MARSEILLE, 23 décembre.

La semaine écoulée a continué la même activité. Nous cotons des Georgie, deuxième A, à fr. 1 45; B. à fr. 1.20; B S, à fr. 1.02 1[2 à 1.03; des Khorassan B, à fr. 1.50; B I, à fr. 1.15; des Zurkana G, à fr. 0.65; des Boussada, à fr. 1; des Boghasi, à fr. 1.12 1[2 et des Sousses lavées, à fr. 2. Stock : 40.414 balles.

Condition publique de Roubaix

Mouvement de la semaine du 19 au 24 Décembre

	Nombre de colis	Poids présentés
Soies	19	1.168 kil.
Laines peignées mécaniquement	3.916	425.445 »
» filées	593	63.345 »
» blousses	290	31.408 »
Cotons	373	40.031 »
TOTAUX	5.221	561.397 kil.

Décreusage 14 1[2 opérations
Titrage 342 1[2 id.

Le directeur de la Condition publique de Roubaix,
A. MUSIN.

Magasins généraux de Roubaix

Mouvement de la semaine du 19 au 24 Décembre

	Colis	Poids	Valeurs
Entrées	2.807	391.651	958.396
Sorties	3.428	402.444	1.464.711
TOTAUX	6 245	794.095	2.423.107

Valeur assurée : 6.900.000 francs

Expéditions et réceptions par fer pour la Condition publique (en exécution du traité passé avec la ville de Roubaix, le 23 décembre 1886)

	Colis	Poids	Wagons
Arrivages	64	8.711	3
Expéditions	963	113.077	40
TOTAUX	1.027	121.788	43

Entrepôt de Tourcoing

	Colis	Kilos	Valeurs
Entrées	1.046	167.879	441.100
Sorties	1.061	170.249	456.655
TOTAUX	2.107	338.128	897.755

Valeur assurée : 1.200.000 francs

Roubaix, le 26 décembre 1887.

Le Directeur des Magasins généraux,
P. FULBERICHE.

Condition publique de Tourcoing

Entrées du 19 au 24 Décembre 1887

Jours	Laine peignée	Laine filée	Blousses	Coton	Soie	Nomb. lots	Tot. quotid.
Lundi	97.626	3.795	6.896	6.050	»	65	116.368
Mardi	78.742	4 503	620	3.137	»	55	87.057
Mercredi	59 483	7.350	»	8.019	»	56	75.352
Jeudi	35.937	4 528	»	8.137	104	56	48.706
Vendredi	61.062	7.145	»	7.264	»	53	75.474
Samedi	39 135	13 462	919	2.813	»	68	56.329
	311.985	43.292	8.435	35 470	104	353	459.286

Conditionnements 1.344 1[2 ; titrages 110 ; degraissages 13

Expéditions et arrivages par voie ferrée

Expédié par la Condition	83 379 kil.
Remis en gare aux expéditeurs	76.119 »
Arrivages par voie ferrée	6.083 »
Total	165.581 kil.

Le Directeur, STORHAY.

Lettre Lilloise

Lille, le 23 décembre.

La réunion, dans la salle du Conservatoire de Lille, des délégués opportunistes et radicaux, pour la désignation des candidats de gauche au Sénat, a relevé, avec une brutalité qui a quelque peu surpris, la force des dissensions qui déchirent les partis de gauche.

Des précautions, cependant, avaient été prises au préalable pour éviter tout conflit. On espérait que les apparences seraient sauves, et, pour intimider les opposants, une centaine de membres des ligues opportunistes, avaient été convoqués. On espérait que leur enthousiasme de commande exercerait une action utile sur l'assemblée et l'inclinerait à voter dans le sens désiré par le comité organisateur.

Il n'en a rien été: Des compétitions dissidentes se sont nettement affirmées en opposition à celles proposées, et un débat s'est engagé où, de part et d'autre, les coups n'ont pas été ménagés.

Les candidats choisis sortent affaiblis de cette réunion, et le comité de direction qui a été débordé par le mouvement qu'il a créé lui même, sent l'autorité lui échapper, au moment où le radicalisme militant va entrer en scène avec le journal *Le Nord*.

Nous sommes loin du jour où les actionnaires du *Progrès* se vantaient de choisir les candidats qui conviennent au département. Le *Progrès* ne représente plus qu'une côterie qui s'écroule et les candidats qu'il patronait, MM. Giard et Géry Legrand ont été repoussés, énergiquement, par l'assemblée.

C'est la première fois que, dans le Nord, un congrès républicain conteste les candidats, imposés par le comité organisateur, et fait preuve d'indépendance.

Si la liste élaborée, mercredi, est mauvaise pour nos adversaires, en ce sens que le choix de M. Scrépel n'apportera pas une voix au contingent des forces acquises de la gauche et que l'exclusion passionnée de M. Louis Legrand, de Valenciennes, en fera perdre, cette liste a, au moins, un mérite, qui constitue son honneur, c'est d'être sortie librement de la volonté des assistants.

Telle quelle est, cette liste contient-t-elle des éléments de succès ? Il est permis d'en douter.

Si les personnalités qui la composent manquent de notoriété, elles ne rachètent pas ce défaut, par des tendances généreuses et libérales qui pourraient leur faire pardonner leur nullité.

Aucun des hommes mis en avant ne représente les idées d'apaisement qui possèdent le pays. Ils ont été antérieurement plus ou moins mêlés à la vie politique, et compromis à des titres divers dans cette persécution religieuse, tour à tour sourde et violente, qui répugne aux esprits élevés, et attriste si profondément les catholiques. Ils ont toujours été les complaisants du pouvoir, et aucun n'offre les garanties de résistance, nécessaires à une époque où le pouvoir se laisse entraîner vers l'abîme du radicalisme.

Les candidats n'ont donc aucune chance de rallier, autour de leur nom, les esprits modérés, qui veulent d'abord et avant tout la sagesse dans le gouvernement et la pratique sincère de la liberté.

Réunirons-ils au moins l'unanimité des suffrages de ceux qui, enrôlés sous la bannière opportuno-radicale, acceptent aveuglément la ligne de conduite qu'on leur propose? ce n'est pas certain, et les blessures faites, dans la lutte de mercredi, pourraient, au 5 janvier, faire trouver plus d'un bulletin blanc au fond des urnes.

On le redoute et on se propose de faire diversion, à ces hostilités, par une campagne effrenée contre les candidats conservateurs, qui seront combattus, avec d'autant plus de violence qu'ils paraissent avoir plus de chance.

A la Préfecture, je vous l'ai dit, on n'a pas attendu la nomination des délégués pour entrer en campagne; on continue à déployer une activité fébrile, mais en exerçant la plus sévère surveillance, pour éviter les indiscrétions.

La pression officielle sera, s'il se peut, plus formidable encore qu'aux élections précédentes, mais elle sera niée, car, si nos adversaires accueillent, avec joie, le concours le plus exhorbitant de l'administration, ils aiment à attribuer au seul courant de l'opinion, les résultats obtenus. Aussi, lest-on généralement mécontent de la note du *Petit Nord*, disant que, depuis qu'il est préfet à Lille, M. Saisset-Schneider n'a pas connu une seule défaite électorale. On craint que cette vantardise froisse les délégués sénatoriaux, et que ceux qu'on espérait amener à des complaisances, à force d'habileté, se redressent, avec fierté, dès l'instant où on leur fait sentir le joug.

Quelques jours avant la réunion du congrès opportuno-radical, une autre réunion plus pacifique avait eu lieu à Lille, c'est l'assemblée annuelle de la Société des Sciences, pour la distribution solennelle des prix, réunion dont le *Journal de Roubaix* a rendu compte. Aussi je ne signale cette solennité que pour ajouter un mot à ce qui a été dit. M. le docteur Pollet, président sortant, dont le mandat expirait le jour de la séance, est remplacé par M. le chanoine Dehaisnes.

Depuis 85 ans que la Société des Sciences existe, c'est la première fois, croyons-nous, qu'un prêtre est appelé à la présider.

Cette société s'est honorée, en portant son choix sur M. Dehaisnes, qui est une des gloires du clergé diocésain, et qui, par la publication de son admirable ouvrage sur l'*Art flamand*, vient de prendre une place prépondérante parmi les historiens et les savants de ce siècle.

Je voudrais, dans cette chronique, taire un scandale qui a attristé un des quartiers de la ville, s'il n'y avait un devoir pour la presse à signaler tout ce qui porte en soi son enseignement.

Un professeur libre-penseur et franc-maçon a trouvé bon de faire des funérailles civiles à son enfant âgé de trois mois.

Je ne suis pas de ceux qui savent insulter à la mort, mais comment se défendre d'une profonde pitié pour ce petit être servant à une manifestation de ce genre, pauvre petit, qui avait une mère et qui n'a pas été baptisé.

Les parents sont tous deux dans l'enseignement, et la loge la *Fidélité* a éprouvé le besoin de les féliciter, pour ce scandale qui, on peut le craindre, leur sera une cause d'avancement.

Le recensement des élèves fréquentant les écoles de la ville vient d'être terminé. Je n'ai pas encore le détail des chiffres, mais le résultat général est celui-ci : les deux tiers de la population scolaire fréquentent les écoles libres, un tiers seulement les écoles municipales.

Des faits, comme celui que je signalais plus haut, ne contribueront pas, on peut en être certain, à enrayer le mouvement de défaveur qui, chaque année, s'accentue davantage contre les écoles municipales dont le personnel à Lille est presque entièrement recruté dans les loges.

La note gaie nous a été fournie, cette semaine, par un certain espagnol du nom de Mariano Lopès qui a écrit à un de nos concitoyens pour lui révéler l'existence d'un trésor de plusieurs millions enfoui aux environs de Lille. Ce trésor serait, paraît-il, celui de l'association insurrectionnelle de Cuba.

Malheureusement pour l'espagnol, on s'est souvenu à Lille de l'histoire si curieuse et si amusante du trésor de la junthe de Carthagène, enfoui au Blanc-Seau, et le destinataire de la lettre s'est borné à la déposer entre les mains du Parquet.

On a beaucoup remarqué, cette semaine à la vitrine de M. Chevalier, encadreur, rue Nationale, un joli pastel de votre concitoyen M. Krabanshy, représentant une jeune fille en prière.

Au théâtre, on a eu une agréable surprise, M. Dekeghel, le nouveau tenor, qui avait produit une très médiocre impression dans *Zaïre* et *Haydée* s'est révélé dans *Guillaume-Tell* et la *Dame Blanche* et, malgré la diversité de ces œuvres qui semblent exiger chacune une voix spéciale, il a su être excellent et se faire acclamer.

J'aurais voulu vous dire un mot de la *Reine Margot*, la vieille pièce de Dumas père, qu'on vient de remonter, mais si nous exceptons M. Vast, personne ne savait son rôle. Comment peut-on juger alors de l'effet que peut encore produire, à si longue distance, une pièce de ce genre, quand toute l'interprétation anonne et patauge? C'était navrant.

HENRI DE LA PICQUERIE.

LES FONCTIONNAIRES

FRANCS-MAÇONS

DANS LE NORD

Lille

ALBERT BALET, initié le 1er août 1885 dans la loge la *Fidélité*, conseiller de préfecture à Lille.

OSCAR PETIT, initié le 23 avril 1881 à la loge le *Réveil du Nord*, Orient de Lille, ancien chef d'orchestre au théâtre municipal de Lille.

HECTOR FUYNEL, Rose-Croix depuis le 4 décembre 1883 (chapitre la *Fidélité sub rosâ*, vallée de Lille) employé des télégraphes.

ADOLPHE LENGLIN, initié le 26 février 1887, dans la loge la *Fidélité*, facteur des postes à Lille.

JEAN LEVACHER, initié le 23 janvier 1881 dans la loge la *Fidélité*, receveur d'octroi à Lille.

HENRI CARON, initié le 6 septembre 1884, dans la loge la *Fidélité*, employé au génie à Lille.

JULES STEPHANE BECOURT, initié le 24 septembre 1884, dans la loge la *Fidélité*, employé à la préfecture de Lille.

MICHEL PORTET, initié le 7 mars 1885 dans la loge la *Fidélité*, Orient de Lille, garde d'artillerie à Lille.

ISAAC DE BEER, initié le 29 mars 1881 à la loge la *Fidélité*, orient de Lille, régisseur du théâtre de Lille.

RAPHAEL BRONZINI, initié le 28 décembre 1885 à la loge la *Fidélité*, orient de Lille, ex-conducteur des ponts-et chaussées à Lille, actuellement à Bastia (Corse).

GUSTAVE CROCQUEEL, initié le 29 avril 1882 à la loge le *Réveil du Nord*, orient de Lille, employé des contributions à Lille.

D. TABARY, initié le 11 juin 1867 dans la loge les *Hospitaliers de Jérusalem*, receveur particulier des contributions indirectes à Lille.

PAUL TROCHON, initié le 17 juin 1882 dans la loge le *Réveil du Nord*, chef de contentieux à Lille.

GEORGES BOCHENT, initié le 1er juillet 1882 dans la loge le *Réveil du Nord*, orient de Lille, employé des contributions à Lille.

EDOUARD CRAPY, initié le 15 novembre 1879 à la loge l'*Etoile du Nord*, vice-consul de Belgique à Lille.

CHARLES JEAN-GABRIEL MARSILLON, initié le 5 avril 1879 à la loge l'*Etoile du Nord*, ancien ingénieur directeur des tramways à Lille, ingénieur à Roubaix.

JEAN-FELIX GIACOMONI, initié le 15 janvier 1881 à la loge la *Fidelité*, ex-employé des contributions indirectes à Lille actuellement percepteur en Corse.

Nous pourrions ajouter les F.·. F.·. ALPHONSE BIANCHI, receveur des Hospices à Lille; XAVIER LAFOREST, inspecteur des tramways à Roubaix; JULIEN LOONESS, greffier à Trélon; EMILE MICHEL, ex secretaire du consul d'Italie à Lille; LARRIERE, employé des contributions à Lille; FLORIMOND NYS, inspecteur des tramways, domicilié à Wattrelos; ACHILLE VERCHAFFEL, inspecteur des tramways à Roubaix; MULLER, directeur des tramways à Lille.

Ces derniers faisaient certainement partie de la Maçonnerie lilloise en 1880 et comptaient parmi les membres de la loge l'*Etoile du Nord*.

En font-ils partie encore? Nous l'ignorons.

Même observation pour le F.·. Bere, ingénieur des tabacs qui a fréquenté la loge le *Réveil du Nord* et le F.·. Chapiron, ancien receveur des postes à Moulins-Lille.

Neuville Saint-Rémy

ALFRED QUARRÉ, Rose-Croix depuis le 13 novembre 1885, membre de la loge la *Solidarité fraternelle*, orient de Cambrai, agent-voyer à Neuville Saint-Rémy.

Cambrai

FRANÇOIS BOUVIER, initié le 2 octobre 1881 à la loge la *Solidarité fraternelle*, orient Cambrai, agent-voyer à Cambrai.

Ligny

CHARLES RICARD, initié le 23 octobre 1882 à la loge la *Solidarité fraternelle*, orient de Cambrai, percepteur à Ligny.

Valenciennes

ARISTIDE RAUX, initié le 22 décembre 1886 à la loge la *Parfaite Union du Nord*, orient de Valenciennes, employé des contributions indirectes à Valenciennes.

ADOLPHE BINET, initié le 4 juin 1887, à la loge la *Parfaite Union du Nord*, expert comptable à Valenciennes.

ISIDORE VIEUX, initié le 2 mai 1885 à la loge la *Parfaite Union du Nord*, employé à la mairie de Valenciennes.

JULES MORVAND, membre fondateur de la loge la *Parfaite Union du Nord*, directeur du théâtre de Valenciennes.

CHARLES GOSTISAU, initié le 30 décembre 1884 à la loge la *Parfaite Union du Nord*, commissaire-priseur à Valenciennes.

EMILE THIROUX, initié le 17 janvier 1885 à la *Parfaite Union du Nord*, employé à la mairie de Valenciennes.

GUSTAVE PETIT, initié le 25 janvier 1885 à la *Parfaite Union du Nord*. contrôleur des douanes à Valenciennes.

EMILE LECHELLE, initié le 17 février 1885 à la *Parfaite Union du Nord* de Valenciennes, procureur de la République à Bin Hoa (Cochinchine.)

Roubaix

ANTOINE POUMEYROL, initié le 11 octobre 1884 dans la loge la *Fidélité*, or.·. de Lille, télégraphiste à Roubaix.

JULES SARRANS, entré le 8 janvier 1881 à la loge le *Réveil du Nord*, orient de Lille, directeur des tramways de Roubaix.

Loos

EMILE COVIAUX, initié le 10 juillet 1886 dans la loge le *Réveil du Nord*, chef de gare à Loos.

THÉODORE LEBORGNE, initié le 11 septembre 1886 dans la loge le *Réveil du Nord*, orient de Lille, employé des contributions indirectes à Loos.

Saint-Amand

ADRIEN GRÉGOIRE, initié le 21 janvier 1882 à la loge le *Réveil du Nord*, directeur de l'établissement thermal de Saint-Amand-les-Eaux.

HENRI DESUETTE, entré le 14 mars 1885 à la *Parfaite Union du Nord*, orient de Valenciennes, commissaire-priseur à Saint-Amand.

Cysoing

STANISLAS SÉVÉRIN Huet, capitaine de douanes, initié le 15 février 1887 dans la loge le *Réveil du Nord*, orient de Lille.

Hazebrouck

AMAND TOUTAIN, initié le 25 Janvier 1879, dans la loge l'*Etoile du Nord*, orient de Lille, percepteur à Hazebrouck.

Carnières

Arsène Plouviez, initié le 28 mars 1881, à la loge la *Constanta Amitié*, orient d'Arras, juge de paix à Carnières, depuis juge de paix à Lens.

Les élections Sénatoriales

DU NORD

Les Candidats de Droite

Le congrès des délégués conservateurs et indépendants s'est réuni, aujourd'hui, à Lille, 11 bis, rue de Voltaire, sous la présidence de M. Plichon, député du Nord, assisté de M. Le Roy, député, et de M. le baron de l'Epine, conseiller général.

L'heure à laquelle nous paraissons, ne nous permet pas de donner le compte-rendu complet de cette réunion.

Bornons-nous à dire que le Congrès, à l'unanimité, a choisi comme candidats à l'élection sénatoriale du 5 janvier 1888 :

MM.

Ernest Didier, armateur à Dunkerque, conseiller municipal et ancien président du Tribunal de commerce de cette ville ;

Alfred Tiriez, filateur, membre de la Chambre de Commerce et du Tribunal de Commerce de Lille ;

Le général de division L'Hériller, grand-officier de la Légion d'honneur ;

Déjardin-Telliez, maire de Carnières, agriculteur, vice-président du comice agricole de l'arrondissement de Cambrai ;

Léon Legrand, industriel à Fourmies, membre du comité consultatif des arts et manufactures.

Au commencement de la séance, M. Plichon a donné lecture d'une lettre de M. Edouard Fiévet, sénateur sortant, par laquelle celui-ci décline toute candidature.

UNE LETTRE DE Mgr HASLEY

à l'occasion du Jubilé de Léon XIII

Mgr Hasley, archevêque de Cambrai, a adressé une lettre, au clergé et aux fidèles de son diocèse, à l'occasion du Jubilé sacerdotal de Léon XIII. Cette lettre a été lue, dimanche dans toutes nos églises. En voici le texte :

« Nos très chers frères,

» Nous touchons enfin à cet anniversaire demi-séculaire du sacerdoce du Souverain-Pontife, que depuis longtemps déjà nous avons comme une fête solennelle de joie et d'actions de grâces. En effet, Dieu a été bien généreux envers son Eglise en lui donnant ce Pasteur selon son cœur, et en prolongeant merveilleusement une existence des plus frêles, mais qui exerce sur le monde entier une si puissante et si heureuse influence.

» A chaque jour de la vie de ce Pape providentiel correspond pour ainsi dire un nouveau rayon de lumière, à chacun de ses instants est attachée pour l'Eglise universelle une nouvelle effusion de grâces.

» Nous sommes sans doute depuis longtemps battus par les orages; mais comme notre Pilote a le regard assuré et la main ferme! Avec quelle prudence il conduit la barque de Pierre!

» Bénissons le Seigneur de nous l'avoir donné dans sa bonté, et que notre vive reconnaissance nous assure la prolongation de cet inestimable bienfait.

» Heureux ceux qui de tout près fêteront le Père vénéré et bien-aimé de nos âmes! Heureux ceux qui assisteront au Saint Sacrifice célébré par le vicaire de J.-C. au jour solennel de son jubilé!

» Si nous n'avons pas ce bonheur, au moins unissons-nous par la pensée, l'affection et la prière à ceux qui seront à cette solennité les représentants de toute la chrétienté.

» Déjà, nous en avons la confiance, vous avez eu en grand nombre, N. T. C. F., pris part aux manifestations organisées pour l'honneur et la consolation du Souverain-Pontife; plusieurs d'entre vous ont déjà fait le pèlerinage de la Ville sainte; un plus grand nombre se prépare pour le grand pèlerinage des diocèses de France, annoncé pour le mois de mai prochain, et où le diocèse de Cambrai figurera, nous n'en doutons pas, avec avantage. Mais nous ne saurions dem urer muets et inactifs au jour même qui a motivé et motivera encore toutes ces manifestations.

» Chaque paroisse, chaque congrégation religieuse, chaque établissement diocésain voudra témoigner son allegresse et épancher ses vœux dans la prière.

» A cette fin, 1° nous invitons MM. les Curés, Supérieurs, Aumôniers et Chapelains, à faire sonner les cloches de leurs églises et de leurs chapelles, comme aux jours de grande fête, le samedi 31 décembre, à l'heure de l'Angelus du soir, et le dimanche 1er janvier, à six heures du matin.

» 2° Ce même jour, dimanche, il y aura dans toutes les églises et chapelles du diocèse, un Salut solennel pendant lequel on chantera le *Te Deum*, avec l'oraison pour l'action de grâces.

» 3° Pendant les neuf premiers jours de la nouvelle année, les prêtres ajouteront à la messe les oraisons *pro Papâ*, autant que le permettront les rubriques.

» 4° Nous autorisons MM. les curés à célébrer pendant ces neuf jours un salut solennel où l'on chantera le *Sub Tuum* avec les versets et l'oraison pour le Pape, comme il est ordonné pour les dimanches.

» 5° Nous invitons les personnes consacrées à Dieu et les pieux fidèles à faire pendant cette neuvaine une communion à l'intention du St-Père.

» En priant pour la prolongation des jours du Pape Léon XIII, nous prierons aussi pour l'accomplissement de l'un de ses vœux les plus ch